



QVÆ SVRSVM SVNT SAPITE

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

N°4 – avril 2021

Jusqu'au bout !

Mes chers fidèles,

Lorsque l'évangéliste saint Jean commence le récit de la Passion de Notre-Seigneur, il affirme : « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Il les aima jusqu'au bout ! » (Jn, XIII, 1).

Tel est bien le mystère que nous avons célébré dans la Semaine Sainte, celui d'un amour « fou », insondable, qui nous aime « jusqu'au bout » : « jusqu'au bout » en intensité, « jusqu'au bout » en universalité, « jusqu'au bout » dans la souffrance offerte.

Ce « jusqu'au bout » s'achève par le matin de Pâques, terme du mystère de la Rédemption. Tout est achevé, le Christ est vraiment allé jusqu'au bout de l'œuvre de notre salut : celui-ci est désormais définitif. La victoire est donc totale, la victoire de l'amour miséricordieux !

Il y a fréquemment un paradoxe dans nos vies : nous savons que notre bonheur réside dans le fait d'aimer et d'être aimé ; et l'amour de Dieu est si infini, si comblant... Nous le savons ! et pourtant nous avons peur de nous en laisser envahir. Mais comme le Christ le disait à ses apôtres après sa Résurrection : « n'ayez pas peur ! ». Laissons-nous donc toucher par cet amour gratuit, immérité, fort et doux tout à la fois.

C'est ainsi que le temps pascal doit être pour nous celui de la joie et de la confiance. Nous avons contemplé dans la Passion l'amour qui nous aime « jusqu'au bout ». Maintenant, recevons dans la joie cet amour rédempteur, et laissons-nous toucher par le Christ Ressuscité. La puissance de son amour vainqueur doit nous accompagner en tout.

Par ses souffrances « jusqu'au bout », le Christ nous a montré qu'il n'y avait aucun pan de nos vies, aucune faiblesse, aucune souffrance, aucune croix, où Il ne voulait souffrir avec nous et pour nous.

Par sa Résurrection, le Christ veut non seulement nous apporter la consolation de sa Passion mais surtout le triomphe et la transfiguration de nos épreuves dans sa propre victoire sur la mort et sur le péché.

Les vérités de la Passion, de la mort et de la Résurrection du Christ sont éternelles : elles sont efficaces pour tous ceux qui veulent bien en vivre. Elles sont efficaces pour toutes nos souffrances, pour toutes les époques, pour toutes les croix et toutes les persécutions !

Alors, joie et confiance, mes chers fidèles ! Nous ne savons de quoi demain sera fait mais qu'importe après tout : « qui nous séparera de l'amour du Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Mais dans toutes ces épreuves nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur ! » (Rm, VIII, 35-39).

Vivons donc « jusqu'au bout » la joie présente de la grâce, la joie du Christ Ressuscité !

Abbé Benoît de Giacimoni, *chapelain*



LITURGIE : LA SEMAINE DE PAQUES

« C'est le jour qu'a créé le Seigneur, réjouissons-nous et tressaillons en lui ».

La montagne est gravie, la victoire est remportée. Ce que nous avons attendu avec d'ardents désirs pendant les quarante jours de Carême, ce qui depuis l'Avent nous apparaissait comme notre but, est enfin réalisé : la Lumière a triomphé des ténèbres. Maintenant, le divin soleil brille au-dessus de nous avec toute sa chaleur et tout son éclat.

Pendant l'Avent, c'était la nuit et nous soupirions vers la lumière. A Noël, la Lumière est soudain « venue dans ce monde » et a fondé son royaume de lumière. La gloire de la Lumière s'est « levée au-dessus de la ville sainte » (L'Église). Tel était le message du cycle de Noël. Cependant, à travers les chants qui célébraient joyeusement la Lumière, se faisait entendre un accent de tristesse : « Et la Lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reconnue », c'était déjà le thème de la Passion.

Cet accent est devenu sans cesse plus fort ; nous l'avons déjà entendu dans la semaine de Noël et, depuis, il n'a pas cessé.

A la Septuagésime, c'est le chant dominant qui surpasse tous les autres ; le premier dimanche du Carême, nous voyons le divin David partir au combat contre le géant Goliath. Tout le temps de Carême pourrait s'intituler « un combat » : combat de la Lumière contre les ténèbres, combat historique du Christ contre le judaïsme (thème de la Passion), combat du Christ dans l'âme de ceux qui doivent venir à la lumière (thème du baptême et de la Pénitence).

Il fallait, sans doute, que la Lumière disparût un moment : le Christ meurt sur la Croix. Mais soudain, comme à Noël, la Lumière brille dans les ténèbres. Après les tristesses de la Semaine-Sainte, le soleil de la Résurrection se lève victorieux pour briller éternellement. C'est Pâques, c'est la fête des fêtes, le point culminant de l'année liturgique. Il n'y a plus qu'une pensée : la joie, l'allégresse.

Autrefois, la fête était célébrée par les fidèles pendant trois jours. Les néophytes, revêtus de leurs vêtements blancs, la célébraient pendant toute une semaine (c'est pourquoi il y a chaque jour une messe propre).

Quand on se pénètre avec amour de l'esprit de la liturgie, on se rend mieux compte, chaque année, que les messes de la semaine de Pâques sont parmi les plus belles et les plus dramatiques du missel. Elles sont dominées par deux thèmes : les événements de la Résurrection et l'église de station,

c'est-à-dire l'église en laquelle le pape, dans les premiers siècles, célébrait ces jours.

Je serais tenté d'appeler ces messes pascales un « mystère liturgique pascal », dans lequel nous avons notre rôle à jouer. Plus nous entrerons dans ce drame sacré et mieux nous comprendrons la liturgie. Tantôt l'Église s'en tient à la succession historique des événements, tantôt elle suit sa propre voie, mais, toujours, les images et les scènes sont choisies en vertu d'un motif intérieur.

Le drame commence aux premières heures du jour de Pâques (messe de la Vigile). Nous représentons Marie-Madeleine et les saintes femmes et nous nous rendons, au lever du jour au tombeau. Nous entendons le tremblement de terre, nous voyons l'ange rouler la pierre du tombeau, nous voyons les gardes s'enfuir. L'ange nous apporte le message pascal et nous renvoie chez nous annoncer le joyeux message aux disciples du Christ.

Le mystère se continue au matin de Pâques, « quand le soleil est déjà levé » (*orto jam solè*). Nous représentons encore les saintes femmes ; de nouveau, l'ange nous apporte le message pascal et nous donne cette assurance : « Vous le verrez, comme il vous l'a dit ». Nous nous en retournons avec cette promesse. Nous assistons ensuite à six apparitions du Ressuscité.



Le lundi de Pâques, nous tenons la place des disciples d'Emmaüs qui reconnurent le Seigneur à la fraction du pain.

Le mardi, nous sommes les Apôtres et les disciples qui, le soir du premier jour de Pâques, « touchent » le Seigneur et mangent avec lui (jusqu'ici les scènes étaient disposées dans l'ordre chronologique).

Le mercredi, nous sommes les sept Apôtres auxquels le Seigneur apparut sur les bords du lac de Génésareth et qu'il invita à un repas (poisson et pain). L'Évangile dit expressément : « pour la troisième fois, Jésus se montra à ses disciples ». Remarquons que ces trois apparitions (lundi, mardi et mercredi) étaient toujours accompagnées d'un repas (symboles eucharistiques).

Le jeudi, nous sommes Marie Madeleine qui, dans l'amour et le désir, cherche le Seigneur et le trouve. Nous aussi, à la messe, nous pouvons dire : « J'ai vu le Seigneur ».

Le vendredi, avec les nombreux disciples, nous voyons le Seigneur sur la montagne (c'est-à-dire l'autel). C'est l'apparition d'adieu pour les néophytes vêtus de blanc. La dernière parole de Jésus est une consolation : « Je suis avec vous tous les jours... ».

Le Samedi achève le mystère pascal pour les néophytes ; il n'y a plus d'apparition, c'est le mystère de la robe baptismale. La liturgie nous montre la course des deux Apôtres, Pierre et Jean, au tombeau. Cet événement appartient sans doute au début de la semaine pascale, mais on le place à la fin à cause du symbole de la robe baptismale (les linges au tombeau) et à cause de l'église de station (Saint-Jean).

Le dimanche, nous assistons à une sixième apparition : « Après huit jours, les Apôtres étaient encore dans la salle et Thomas était avec eux ». Chacun de nous est, en ce moment, Thomas à qui il est permis de lever la main et de toucher le Seigneur. Ainsi s'achève le mystère de la semaine pascale.

Nous venons de voir le thème des apparitions ; l'église de station a exercé, elle aussi, son influence sur les textes. Nous devons, de quelque façon, nous mettre à la place du titulaire de cette église. Nous vivons, dans les saints, la Résurrection du Seigneur.

Dans la nuit de Pâques, nous sommes dans l'église du « Très Saint Rédempteur » ; là, « nous ressuscitons avec le Christ », et les catéchumènes ont, dans saint Jean-Baptiste, leur patron.

Au matin de Pâques, nous sommes à Sainte-Marie-Majeure. Le texte n'a aucune relation avec la Sainte Vierge (tout au plus le fait que l'Évangile parle de son homonyme Marie-Madeleine). Néanmoins, la liturgie veut que nous célébrions Pâques en nous associant aux sentiments et à la joie

de Marie. C'est à cette église qu'il faut rattacher l'origine du *Regina caeli* (d'après une légende relativement récente, les anges auraient chanté le *Regina caeli* au moment de la consécration de Sainte-Marie-Majeure).

Le lundi, nous célébrons Pâques avec saint Pierre. Le texte parle quelquefois de lui ou fait allusion à lui. Dans la leçon, « Pierre se tient au milieu du peuple » et nous parle ; l'Évangile nous raconte que le Seigneur « est apparu à Simon ». A la Communion, l'Église chante que le Seigneur « est apparu à Pierre » (nous participons à son privilège).

Le mardi, nous nous rendons auprès de saint Paul. Quelle impression n'a pas fait sur lui la Résurrection. Le texte contient quelques allusions à lui « Paul se leva et parla » (leçon). C'est donc de sa bouche que nous entendons la leçon. L'Évangile ne peut, naturellement, raconter aucune apparition à Paul ; c'est pourquoi on a choisi l'apparition aux Apôtres, dont Paul fera bientôt partie. D'ailleurs, les dernières paroles le concernent plus que personne : « annoncer la rémission des péchés à tous les païens ».

Le mercredi, les néophytes se rendent auprès de leur parrain, saint Laurent. Sa fête de Pâques, à lui, fut la mort sur le gril ; d'où l'évangile du poisson rôti sur le feu. Le jeudi, nous allons visiter les douze Apôtres, les pères de notre foi.

Le vendredi doit être un tendre souvenir du Vendredi-Saint ; c'est pourquoi l'église de station est celle de la Reine des martyrs.

Le samedi, nous revenons au lieu de notre baptême pour déposer notre blanche robe baptismale.

Les églises de station de la semaine de Pâques sont les sanctuaires les plus vénérés de Rome et de la chrétienté.

Je n'hésite donc pas à dire que la liturgie des messes pascales est la plus parfaite, la plus suggestive., la plus riche et la plus profonde de toute l'année.

Dom Pius Parsch (1884-1954),

Chanoine régulier de l'abbaye de Klosterneuburg (Vienne)

L'ORAISON

SELON SAINTE THERESE D'AVILA

TROISIEME PARTIE



Thérèse d'Avila a mis au point une manière d'oraison (V, prologue p. 13 ; cf. R 2,2 p. 331 ; F 2,3 p. 618¹) qu'elle proposera ensuite dans ses écrits comme forme fondamentale de prière à utiliser aussi bien par les débutants que par ceux qui sont plus avancés dans le chemin de la perfection.

A propos de la méthode d'Osuna, Teresa réagira sur deux points en particulier.

La première interprétation erronée possible de l'enseignement d'Osuna venait du fait qu'on était tenté de faire en soi le « silence absolu » de façon à la fois prématurée et trop radicale, en supprimant toute activité de l'esprit avant que Dieu n'invite à le faire. Ainsi Osuna écrivait : « On peut comparer celui qui se recueille au hérisson qui se réduit et se retire en lui-même, sans se préoccuper de ce qui se passe à l'extérieur » (ibid., tr. 6 ch. 4). C'est ce texte que se rappelait la sainte en écrivant : *Je crois avoir lu que le hérisson ou la tortue rentrent ainsi en eux-mêmes ; celui qui l'a écrit devait bien comprendre ce dont il est question. Toutefois ces animaux rentrent quand ils veulent, tandis que ce recueillement ne s'obtient pas à volonté, mais lorsque Dieu veut nous accorder cette grâce* (D 4,3,3 p. 918).

Osuna ne s'est pas montré suffisamment clair : dans son idée, le recueillement incluait une part de pensée sans discours et une action de la volonté. Quoiqu'il en soit, Teresa a compris le conseil de *no pensar nada* comme un néant de pensée et d'image à réaliser sans retard. Elle constatera que prétendre trouver Dieu automatiquement en faisant le vide sensible et

¹ Les citations sont faites d'après la traduction de Marcelle AUCLAIR, *Œuvres complètes et Correspondance*, Desclée De Brouwer, Paris 1964 et 1959. Sigles adoptés : V Autobiographique ; C Chemin de la Perfection ; D Livre des Demeures ; F Fondations ; L Lettres ; R Relations.

intellectuel ne pouvait que livrer l'âme à l'oisiveté, la plonger dans le vague, dans le désert et la sécheresse. *Prétendre ou penser suspendre de nous-mêmes (l'entendement), voilà ce que je demande de ne point faire (...). Utiliser les puissances de l'âme et croire les immobiliser, c'est de la folie* (V 12,5 p. 79). *C'est, dit-elle encore, espérer que le crapaud s'envole de lui-même* (V 22,13 p. 153).

On ne doit pas forcer la main à Dieu. Être attentif à Dieu seul, oui, c'est ce que nous devons chercher dans l'oraison mais si Dieu ne recueille pas l'âme de manière surnaturelle en l'attirant à lui, il faut mettre en œuvre ses facultés spirituelles.

Dieu nous a donné les puissances pour nous en servir, elles ont leur prix, nous n'avons pas à les enchanter, mais à les laisser faire leur office, jusqu'à ce que Dieu leur en donne un autre, plus important (D 4,3,6 p. 920).

Si nous n'avons pas encore le sentiment que ce Roi nous écoute, qu'Il nous voit, nous n'allons pas rester là, tout nigaud(s) (D 4,3,5 p. 919), froid(s) et stupide(s) (V 12,5 p. 79).

Autre erreur d'Osuna contre laquelle Teresa réagira vigoureusement. Le franciscain proposait d'écarter de sa pensée la considération de la nature humaine du Christ pour ne s'occuper que de la seule divinité. « Il convient à ceux qui cherchent à atteindre la haute et pure contemplation de laisser les créatures et la sainte Humanité du Christ pour monter plus haut » (o.c. Prologue). Après ce conseil, suivaient des références à saint Cyprien, saint Bernard, saint Grégoire, saint Augustin et Gerson, invoquant l'exemple des Apôtres pour qui l'attachement à l'Humanité sacrée rendait nécessaire le départ sensible du Christ à l'Ascension. Ce qui a convenu aux Apôtres, à cause de leur faiblesse, devait convenir à fortiori à ceux qui « désirent s'élever à un état supérieur » (ibid.).

Même si Osuna se montrait plus nuancé sur ce point que son confrère Bernardino de Laredo, en spécifiant que cela ne serait que « pour un temps », ce conseil que Teresa essaiera de suivre un moment lui coûtera cher. C'est pourquoi elle prendra la peine de réfuter longuement cette doctrine erronée (V 22 et D 6,7,5 p. 987).

Elle demandera au contraire qu'on s'attache passionnément à l'Humanité du Christ, non seulement parce que *cette considération fournit à l'âme une compagnie* (C 26,2 p. 452), *un point d'appui pour la pensée* (V 22,9 p. 151) *mais encore parce que c'est par cette seule Humanité que la grâce nous est communiquée* (V 22,6 p. 150).

Dès lors on comprend que la pratique d'Osuna ne lui permettra pas de prendre son véritable essor. Bien que la méthode du franciscain lui ait ouvert la voie en lui apprenant que l'essentiel n'est pas le discours mais

l'amour et en lui donnant le goût du Dieu vivant, ses autres lectures et ses confesseurs ne la garantiront pas contre les erreurs que nous avons signalées et aussi contre ses propres faiblesses. Ainsi elle persistera pendant près de vingt ans (V 8,2 p. 54) à vouloir goûter le recueillement de la contemplation infuse qu'elle avait connu dans ses débuts et aussi, durant un certain temps, à prétendre se passer de l'Humanité du Christ (cf. V 22,3 p. 148 ; D 6,7,14 p. 992).

Aussi connaîtra-t-elle la sécheresse intérieure et il lui faudra tout son courage pour demeurer fidèle à l'oraison. Il faut ajouter qu'elle n'avait pas compris les exigences de la bonne conscience requises par Osuna qui demandait de « fuir les péchés véniels, de pratiquer toutes les vertus, de se détacher des objets créés, de stimuler son cœur au moyen d'oraisons jaculatoires » (cf. Troisième Abécédaire, tr. 16 ch. 10). Elle se permettait des péchés véniels délibérés que des demi-clerics lui affirmaient être sans importance.

Je n'ai pas trouvé de maître, je précise, de confesseur qui me comprenne, bien que j'en aie cherché pendant vingt ans à partir de ce moment ; cela me fit grand tort et je revins souvent en arrière (V 4,7 p. 27).

Elle en viendra même à abandonner l'oraison pendant un an et demi, ce qu'elle considérera comme la plus grave tentation de sa vie (V 7,11 p. 47 ; cf. V 19,4 p. 123). Quand elle la reprendra sur les conseils d'un dominicain, confesseur de son père, le P. Vicente Barrôn, elle s'inspirera toujours d'Osuna, avec plus de liberté cependant.

Il faudra qu'en 1554, un père jésuite, Diego de Cetina, auquel elle s'adressera après sa conversion, lui apprenne à pratiquer les vertus, à s'attacher à l'Humanité du Christ, à méditer selon la méthode en usage dans la Compagnie (V 23,17 p. 164). Le P. Balthasar lui interdira même de se livrer au recueillement infus quand il se manifestera. Elle ne sera délivrée de cette entrave que par les interventions de saint Pierre d'Alcantara et de saint François de Borgia.

Il lui faudra donc cheminer longtemps pour découvrir ce qui lui convenait exactement. Ce n'est qu'après de longs tâtonnements et de grandes souffrances qu'elle parviendra finalement à mettre au point sa manière d'oraison. *Je crois maintenant que le Seigneur n'a pas voulu que je trouve quelqu'un pour me guider (V 4,9 p. 29).* Elle affirmera même que c'est le Seigneur lui-même qui lui apprendra cette habitude de recueillement en soi-même (C 29,7 p. 465 ; cf. V 13,5 p. 83).

A suivre...

LE SAINT DU MOIS

Saint Pierre Canisius, fêté le 27 avril



« Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école ? ». Voilà une chanson célèbre qui rappelle les grandes œuvres du roi Charlemagne.

Et nous pourrions poser la question : « Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer... le catéchisme catholique ? ». Mais attention, il s'agit du catéchisme formalisé, dispensé en manuel et sous forme de questions-réponses (car le catéchisme en lui-même existe depuis la Révélation).

Alors, nous répondons : saint Pierre Canisius. C'est un jésuite et un docteur de l'Eglise.

Et cette idée ne fut pas folle, elle fut très intelligente, car elle permit à l'Eglise catholique et romaine de contre-attaquer face à la révolte du luthéranisme.

Saint Pierre Canisius fut un saint du temps de la Réforme. Grand défenseur de l'Eglise, il fut un nouveau saint Pierre contre lequel les portes de l'hérésie ne purent jamais prévaloir.

1- Un saint de bonne Compagnie

Pierre Canisius naquit à Nimègue, en Hollande, en 1521. Il était le fils du conseiller du duc de Lorraine. C'était une époque tourmentée car, pendant que ce futur docteur de l'Eglise venait au monde, un moine apostat du nom de Martin Luther venait d'afficher, quelques années auparavant, ses quatre-vingt-quinze thèses à Wittemberg.

L'Allemagne devenait le berceau d'une nouvelle hérésie : le protestantisme. Le pape Léon X dut alors réagir face à cette protestation véhémement et signa la bulle d'excommunication de Luther, « *Exsurge Domine* », en 1520. Mais, hélas, l'hérésie se propagea très vite en Europe, comme une épidémie. Les princes se révoltèrent à leur tour contre Charles-Quint, des familles se divisèrent, et l'Eglise se vit confrontée à une immense crise.

Un nouveau Concile fut alors convoqué : le concile de Trente.

C'est dans ce contexte qu'intervint Pierre Canisius. Mais avant de souligner sa présence au concile tridentin, rappelons quelques faits de son

enfance. Louis Veillot écrivit à son sujet que « le premier jouet de Pierre fut un livre, son premier mot une prière, et depuis il alla toujours en étudiant et priant ». Une telle phrase pour résumer sa petite enfance s'avère élogieuse, le présentant comme un garçon pieux et studieux.

Le jeune hollandais fit d'abord ses études à Cologne, puis il voulut devenir religieux. Après avoir rencontré l'un des premiers compagnons de saint Ignace, Pierre Favre, le saint garçon fit les trente jours des *Exercices spirituels* et choisit d'entrer dans la jeune Compagnie de Jésus, une congrégation qui ne comptait encore que quelques membres. Cette congrégation avait été fondée par sept hommes, sept compagnons qui avaient fait des vœux, les « vœux de Montmartre » (premiers vœux prononcés par les fondateurs de la Compagnie, à Montmartre, en 1534), et qui s'étaient voués à la mission, « pour la plus grande gloire de Dieu ».

Il y avait parmi eux Pierre Favre, déjà prêtre, un certain François Xavier, futur saint missionnaire, et Inigo ou « Ignace » de Loyola. Pierre Canisius ne fut pas l'un de ces célèbres fondateurs, mais il fut un jésuite des premiers temps de la Congrégation. Après quelques années de noviciat accompli à Cologne, Pierre Canisius fut ensuite admis à la prêtrise.

2- Universitaire et conciliaire

Remarqué pour ses vertus autant que pour son érudition, Pierre Canisius, désormais prêtre, fut d'abord nommé supérieur du noviciat de Cologne, le lieu de sa formation religieuse, ce qui est rare pour une première nomination. Il reçut ensuite la lourde charge d'aller auprès de Charles-Quint et de Georges d'Autriche pour réclamer la déposition de l'évêque de Cologne, car, hélas, ce dernier s'était laissé séduire par l'hérésie luthérienne.

A la demande du cardinal Truchsess, évêque d'Augsbourg, Pierre Canisius fut envoyé au Concile de Trente, décision appuyée par Ignace de Loyola.

Placé au premier rang dès les premières sessions, il fit des interventions éloquentes et divinement inspirées, qui mirent les Pères du concile dans l'admiration.

Appelé ensuite à Rome aux côtés de saint Ignace, puis à Messine pour l'enseignement, il fut enfin, après sa profession solennelle, envoyé en Allemagne où il devint recteur de l'université d'Ingolstadt.

Il fut par la suite réclamé par le roi Ferdinand en Autriche. Arrivé à Vienne, il dut déplorer les méfaits de l'hérésie de Luther et redonna une vie catholique avec un zèle sans borne. Donnant les sacrements que Luther

avait méprisé, catéchisant ses ouailles, prêchant ici et là, visitant les malades et les mourants, Pierre Canisius devint on ne peut plus célèbre, en dépit de sa volonté, car l'homme de Dieu aimait l'humilité et la discrétion.

En outre, à la demande de Ferdinand, il écrivit son fameux catéchisme ou « Somme de doctrine chrétienne », excellente réplique contre l'hérésie, qui connut une renommée dans toute l'Europe. Il écrivit d'autres ouvrages, dans l'esprit de l'instruction religieuse et de la défense de la foi.

Surnommé « le marteau des hérétiques » en raison de sa lutte contre le protestantisme, Pierre Canisius fut aussi surnommé « l'Apôtre de l'Allemagne ». En effet, le général de la Compagnie, saint Ignace, le nomma Provincial d'Allemagne.

3- L'Apôtre de l'Allemagne

Entreprenant et généreux, notre saint fit beaucoup pour l'Allemagne, œuvrant efficacement contre les dérives de la Réforme. Les partisans de celle-ci s'insurgèrent contre lui, usant de propos déloyaux allant jusqu'à la calomnie.

En 1557, au colloque de Worms, organisé pour surmonter les querelles entre protestants et catholiques, Pierre Canisius souligna les divisions des partisans de Luther : ceux-ci furent mis devant leurs contradictions et l'assemblée fut dissoute. Le « marteau des hérétiques » avait frappé, les catholiques étaient plus que jamais défendus contre les attaques des luthériens qui insultèrent avec rage le saint théologien. Ce dernier, patient et charitable, ne répliqua en aucune manière et garda sa bienveillance.

Par la suite, Pierre Canisius, en plus d'être Provincial d'Allemagne pour la Compagnie, fut désigné comme théologien pour sauver la Pologne de l'hérésie. Dans ce pays spirituellement ravagé, il s'efforça de réveiller la foi catholique auprès du prince Sigismond.

Mais il fallait aussi reprendre les sessions du concile de Trente, car ce concile, entreprenant de nombreuses réformes, n'était pas terminé. Le concile s'acheva en effet en 1563, marqué par la présence de celui que nous pourrions appeler « le saint Charles Borromée de l'Allemagne ».

Ce fut bien en Allemagne que le saint homme revint, car il y fut nommé nonce apostolique par le Pape. Peu après, Pierre Canisius participa à la diète d'Augsbourg de 1566.

Influent sur les princes, il favorisa la création de collèges et de séminaires, ce fut aussi l'époque du « collège germanique », collège fondé

à Rome pour les étudiants de langue allemande, fondation sous le pontificat de Grégoire XIII, avec l'appui et l'effort de Pierre Canisius.

Celui-ci fonda ensuite un collège à Fribourg, en Suisse, dont il devint recteur. L'Apôtre de l'Allemagne était également devenu apôtre de la Suisse.

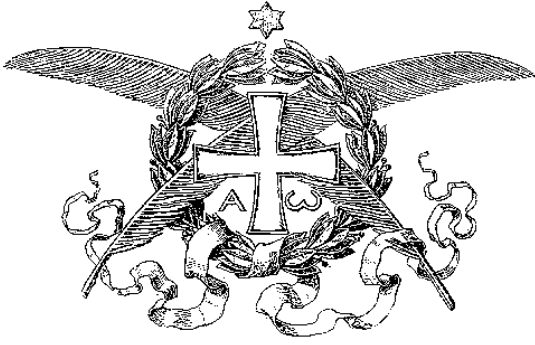
C'est en Suisse qu'il termina sa vie, emporté à soixante-dix-huit ans par une hydropisie. Béatifié en 1864, il fut déclaré docteur de l'Eglise et canonisé en 1925.

Les Dominicains sont surnommés les « chiens du Seigneur », surnom fondé sur le jeu de mot latin « *Domini canes* ». Voilà un jésuite qui est aussi un « chien du Seigneur ». Certes, c'est avec rage et mépris que les luthériens surnommaient Pierre Canisius le « chien de Nimègue », jouant avec son nom : Pierre « Kanis ». Mais prenons cette insulte pour un honneur, car le chien défend son maître en aboyant contre l'hérésie.

C'est ainsi qu'est parfois représenté saint Pierre Canisius, avec un chien à ses côtés. Fidèle gardien de la foi, saint Pierre Canisius reste un grand défenseur de l'Eglise, un apôtre zélé que nous serons heureux d'invoquer et de célébrer le 27 avril prochain.

Abbé Grégoire Villeminoz, *vice-chapelain*





Ordo liturgique

Dimanche 4 avril, Dimanche de la Résurrection (*1ère classe, Blanc*)

Lundi 5 avril, Lundi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Mardi 6 avril, Mardi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Mercredi 7 avril, Mercredi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Jeudi 8 avril, Jeudi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Vendredi 9 avril, Vendredi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Samedi 10 avril, Samedi *In Albis* (*1ère classe, Blanc*)

Dimanche 11 avril, Dimanche *In Albis* (*1ère classe, Blanc*)

Lundi 12 avril, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Mardi 13 avril, Saint Herménégilde (*3ème classe, Rouge*)

Mercredi 14 avril, Saint Justin Martyr (*3ème classe, Rouge*)

Jeudi 15 avril, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Vendredi 16 avril, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Samedi 17 avril, de la Sainte Vierge (*4ème classe, Blanc*)

Dimanche 18 avril, 2e Dimanche après Pâques (*2ème classe, Blanc*)

Lundi 19 avril, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Mardi 20 avril, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Mercredi 21 avril, Saint Anselme Évêque, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 22 avril, Saint Soter et Saint Caius Papes et martyrs (*3ème classe, Rouge*)

Vendredi 23 avril, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Samedi 24 avril, saint Fidèle de Sigmaringen Martyr (*3ème classe, Rouge*)

Dimanche 25 avril, 3e Dimanche après Pâques (*2ème classe, Blanc*)

Lundi 26 avril, Saint Clet et Saint Marcellin Papes et martyrs (*3ème classe, Rouge*)

Mardi 27 avril, Saint Pierre Canisius Confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 28 avril, Saint Paul de la Croix Confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 29 avril, Saint Pierre de Vérone Martyr (*3ème classe, Rouge*)

Vendredi 30 avril, Sainte Catherine de Sienne Vierge (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 1^{er} mai, Saint Joseph Artisan (*1ère classe, Blanc*)

Dimanche 2 mai, 4e Dimanche après Pâques (*2ème classe, Blanc*)

Lundi 3 mai, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Mardi 4 mai, Sainte Monique Veuve (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 5 mai, Saint Pie V Pape et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 6 mai, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Vendredi 7 mai, Saint Stanislas Évêque et martyr (*3ème classe, Rouge*)

Samedi 8 mai, de la Sainte Vierge le samedi (*4ème classe, Blanc*)

Dimanche 9 mai, 5e Dimanche après Pâques (*2ème classe, Blanc*)



Au service de la Communauté

« *Servir et non être servi* » (Mc., X, 45)

Pour faire face à l'accroissement du nombre des fidèles et des missions, les équipes qui aident régulièrement au bon fonctionnement de la communauté ont besoin de se renforcer, voire de se renouveler.

Quelle que soit sa condition, chacun peut et doit apporter son aide, allégeant par là-même la charge de tous.

Le bien commun d'une paroisse exige que tous participent au bon fonctionnement de la communauté. Cette dernière ne repose pas seulement sur les abbés et quelques bonnes âmes bien dévouées. Chacun doit se sentir concerné et se poser en conscience la question suivante : « qu'est-ce que je fais pour le bien et pour la bonne marche de ma paroisse ? ».

Aussi, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès des responsables.

Chorales polyphonique et grégorienne

Nos chorales grégorienne (pour les hommes) et polyphonique (pour tous) recherchent urgemment des voix, sous peine de ne pouvoir assurer correctement le service liturgique.

Aucune connaissance musicale particulière n'est requise, il suffit de chanter juste et d'être motivé. A tout âge, on peut donc rendre ce haut et beau service !

Pour toute inscription ou renseignement, contactez :

- Pour la schola grégorienne : Aurélien Dufour au 06 20 82 89 47
Les répétitions ont lieu le dimanche à Saint-Bruno à 9h45.
- Pour la chorale polyphonique : Estelle Touche au 06 62 65 88 73
Les répétitions de la chorale polyphonique ont lieu le vendredi à Saint-Bruno, de 20h30 à 22h00.

« La musique sacrée, en tant que partie intégrante de la liturgie solennelle, participe à la gloire de Dieu, la sanctification et l'édification des fidèles. Elle concourt à accroître la dignité et l'éclat des cérémonies, et par ce moyen, excite plus facilement les fidèles à la dévotion et les dispose à recueillir les fruits de grâces que procure la célébration des Saints Mystères » (saint Pie X).

Ménage de l'Eglise Saint-Bruno

Le but : maintenir propre et ordonnée la Maison de Dieu. Le ménage de l'église a lieu un vendredi par mois après la Messe de 9h00.

Renseignements et inscriptions : Madame Christel Roch, au 06 17 06 50 43, ou par courriel chchroch@gmail.com

Repas des abbés

Le but : assurer les courses hebdomadaires des prêtres (la fréquence de ce service dépend du nombre de bonnes volontés).

Renseignements et inscriptions : abbé Grégoire Villeminoz, au 06 95 32 51 15 ou gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Habillement des servants de Messe

Le but : aider les servants de Messe à s'habiller et à ranger leurs soutanelles avant et après la Grand'Messe de 10h30 le dimanche (il faut être présent à 10h15 à Saint-Bruno).

Renseignements et inscriptions : abbé Benoît de Giacomini, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Entretien des soutanelles des servants de Messe

Le but : nettoyer et/ou raccommoder lorsque cela est nécessaire les soutanelles et surplis des servants de Messe.

Renseignements et inscriptions : abbé Benoît de Giacomini, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Autres services

Ponctuellement d'autres services peuvent être nécessaires : faites-nous part vos talents et de vos disponibilités.

Carnet de famille

Réception du pallium

- ❖ Monseigneur Jean-Paul James a reçu le *pallium* (insigne liturgique des archevêques), des mains de Monseigneur Migliore, nonce apostolique en France, le lundi 29 mars, en la primatiale Saint-André.

Baptême

- ❖ Victoire Garraud, le samedi 20 mars, en l'église Saint-Bruno.
- ❖ Aloïs Barba, le samedi 27 mars, en l'église Saint-Bruno.
- ❖ Louis Winum, le dimanche 4 avril, en l'église Saint-Bruno.

Confirmation

- ❖ Louis Winum, le dimanche 4 avril, en l'église Saint-Bruno.
- ❖ Karl Magimel, le dimanche 4 avril, en l'église Saint-Bruno.

1^{ère} communion

- ❖ Louis Winum, le dimanche 4 avril, en l'église Saint-Bruno.



Remerciements

Les prêtres vous expriment leur plus profonde gratitude pour votre participation nombreuse et généreuse à notre campagne de dons du Carême. Vos offrandes serviront au bon fonctionnement de l'apostolat de la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux. Soyez assurés de nos fidèles prières et de notre dévouement.

**Durant l'année, vous pouvez nous soutenir directement via
notre site internet : fssp-bordeaux.fr**

Annonces mensuelles

(sous réserve de changements liés à la situation sanitaire)

Pour recevoir nos lettres d'information, rendez-vous au bas de la page d'accueil de notre site internet : fssp-bordeaux.fr

En cas de difficulté, contactez Eric Bonnouvrier au 06 11 83 72 24

- ❖ Lundi 5 avril : attention : pas de Messe à 9h00.
- ❖ Jeudi 8 avril : réunion mensuelle des Foyers Saint-Joseph.
- ❖ Lundi 12 avril : anniversaire de la dédicace de l'église Saint-Bruno ; cette fête liturgique est reportée du 29 mars qui tombait cette année pendant la Semaine Sainte.
- ❖ **Du lundi 12 avril au dimanche 25 avril, vacances scolaires :**
 - Messe du lundi au vendredi, à 12h30.
 - Le samedi, Messe à 12h00.
 - Permanence de confessions du lundi au vendredi de 12h00 à 12h30 ; le samedi de 11h30 à 12h00.
 - Les horaires des messes dominicales restent inchangés.
 - Pas de permanence de confession les mardi, jeudi et vendredi après-midi.
 - Pas d'adoration le jeudi.
 - Pas de cours de catéchisme durant les vacances scolaires.
- ❖ **Attention : durant les vacances scolaires, merci de contacter uniquement les prêtres qui sont de permanence :**
 - Du lundi 12 au samedi 17 avril, sont de permanence les abbés Grégoire Villemnoz et Angelo Citati.
 - Du lundi 19 au samedi 24 avril, sont de permanence les abbés Benoît de Giacomoni et Guillaume Loddé.
- ❖ Dimanche 18 avril : jour anniversaire de l'abbé Angelo Citati.
- ❖ Mercredi 28 avril : cours mensuel de doctrine pour adultes, à 20h30, en direct sur notre page *facebook*. Thème abordé : « L'Extrême-Onction, guérison de l'âme ».
- ❖ Vendredi 30 avril : à l'issue de la Messe de 9h00, ménage de l'église Saint-Bruno.

Annonces particulières

Notre annuaire paroissial 2021 est encore disponible sur demande auprès de Messieurs les abbés.

❖ Professions de Foi et Premières Communions :

- Professions de Foi : dimanche 30 mai (fête de la Sainte Trinité) à la Grand'Messe de 10h30 ; récollection obligatoire la veille.
- Premières Communions : dimanche 6 juin (Fête-Dieu) à la Grand'Messe de 10h30 (suivie de la procession eucharistique) ; récollection obligatoire la veille.

NB : Pour ces cérémonies, renseignements et inscriptions auprès de l'abbé Grégoire Villeminoz. Ne tardez pas !

❖ Permanences des prêtres à Saint-Bruno (*hors vacances scolaires*) :

Elles sont habituellement réparties de la manière suivante :

- Le mardi de 16h00 à 18h00 : abbé Citati.
- Le jeudi de 15h00 à 18h00 (*durant l'adoration*) : abbé de Giacomoni.
- Le vendredi de 16h00 à 18h00 : abbé Villeminoz.

❖ Veuillez noter que le lundi est le jour de repos hebdomadaire de vos prêtres : veillez à ne pas les déranger ce jour-là sauf extrême urgence.

❖ Projet de garderie pour les petits enfants

Un projet pour faire garder les petits enfants pendant la Grand'Messe dominicale de 10h30, est en réflexion. Pour tout renseignement, contactez Marie-Lorraine de Badilhac, au 06 68 19 78 92 ou par courriel : malobarba@hotmail.com

❖ Remerciements : l'Ordre de Malte remercie la communauté de la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux pour la quête en faveur des lépreux, qui a rapporté cette année 513 € (contre 438 € en 2020). Il faut y ajouter le travail de notre groupe Europa Scouts, qui a rapporté 986 € (contre 638 € l'an dernier).

Activités paroissiales régulières

Service de Messe

Pour les garçons ayant fait leur première communion. Les répétitions ont lieu habituellement une/deux fois par mois, le samedi, de 9h00 à 10h00, à Saint-Bruno. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Visites aux personnes malades

Pour les personnes désireuses d'aider les prêtres dans les visites aux personnes malades, âgées ou seules. Merci également de faire connaître aux prêtres les personnes qui désirent une visite. Renseignements et inscriptions : abbé Villeminoz, au 06 95 32 51 15 ou gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Chorales

Chorale polyphonique : pour tous, jeunes et moins jeunes, participer à la beauté de la liturgie par le chant. Chanter juste et être motivé. Répétitions à Saint-Bruno le vendredi de 20h30 à 22h00. Renseignements et inscriptions : Madame Estelle Touche, au 06 62 65 88 73.

Chorale grégorienne : pour les hommes, chanter le grégorien de la Grand'Messe dominicale et des fêtes. Répétitions le dimanche, à partir de 9h45. Renseignements et inscriptions : Monsieur Aurélien Dufour, au 06 20 82 89 47.

Groupe Etudiants

Pour les étudiants : groupe de formation, de prière et d'amitié chrétienne : habituellement deux fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé Grégoire Villeminoz, au 06 95 32 51 15 ou gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Couples

- Foyers Saint-Joseph : groupe de formation, de prière et d'amitié, pour les couples, un mercredi par mois à Saint-Bruno, à 20h30 : adoration, topo et repas fraternel. Renseignements et inscriptions : Mme Aliénor Hutten au 06 59 40 52 38 ou alienor@huten.fr
- *Domus Christiani* et autres équipes : des groupes, constitués de cinq ou six couples, se réunissent dans les foyers une fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Equipes St-Philippe Néri

Equipes fraternelles, par groupes et par quartiers, se réunissant pour prier et vivre la charité. Renseignements : asbuguet@free.fr – tracts sur la table de presse

Catéchismes

- Pour les enfants de la Moyenne Section au CM2 : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 10h30 à 11h30, ou de 17h00 à 18h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 6^e et 5^e (préparation à la Profession de Foi) : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 4^e et 3^e : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les lycéens : cours les vendredis (*hors vacances scolaires*) de 19h00 à 20h00, à Saint-Bruno.

Renseignements et inscriptions : abbé Villeminoz, au 06 95 32 51 15 ou gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Cours de doctrine pour adultes

Pour les adultes, cours de découverte et d'approfondissement de la Foi Catholique, un mercredi par mois, à 20h30, à Saint-Bruno.

Tract spécifique sur la table de presse.

Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

« Ordre du Malt »

Environ une fois par trimestre, réunion fraternelle pour messieurs.

Renseignements et inscriptions :

M. Hervé Guitton, au 06 62 47 95 44 ou herve.guitton@hotmail.fr

Scoutisme

Groupe Europa Scouts, pour tous les jeunes à partir de 8 ans : louveteaux, louvettes, guides et scouts. Un week-end par mois, du samedi matin au dimanche matin.

Renseignements et inscriptions :

Pour les filles : Miryam de Baritault, au 06 63 12 06 83.

Pour les garçons : Philippe Millet, au 06 63 17 24 91.

Récollections et retraites

Deux récollections paroissiales sont organisées chaque année, une pendant l'Avent et une pendant le Carême. Voir le bulletin paroissial mensuel.

Par ailleurs, la Fraternité Saint-Pierre en France organise différentes retraites durant l'année, pour tous les âges et toutes les personnes.

Renseignements et inscriptions :

www.oeuvresdesretraites.fr

Confraternité Saint-Pierre

Soutenir la mission et les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre par un engagement de prière quotidien.

Renseignements et inscriptions :

www.confraternite.fr

Autres activités

D'autres activités paroissiales sont ponctuellement proposées. Retrouvez toutes les informations dans le bulletin paroissial ou sur notre site www.fssp-bordeaux.fr

Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).

Pour nous aider : suivez les indications ci-dessous ou allez directement sur notre site internet : fssp-bordeaux.fr

- Par des dons ponctuels² • Par un virement régulier (cf. formulaire ci-dessous)
- Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don³. Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fiscal.

ORDRE DE VIREMENT

A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien vouloir
virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au/...../..... (inclus),
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux
CL Bordeaux Barrière de Pessac

Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37

IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

16 rue Jean Soula, 33000 Bordeaux

Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Courriel : @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de €

² Vos chèques doivent être libellés à l'ordre de « Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux ».

³ Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



Eglise Saint-Bruno

horaires habituels hors couvre-feu

MESSES

Dimanches et Fêtes d'obligation

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Grand'Messe chantée
- 12h15 : Messe basse
- 18h30 : Messe basse avec orgue

Semaine

- Lundi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mardi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mercredi : 7h00 (*hors vacances scolaires*), 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Jeudi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Vendredi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Samedi : 12h00.

ADORATION DU ST-SACREMENT

- Jeudi de 15h00 à 18h30, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois (*sauf juillet et août*), de 20h00 à 22h00.

CONFESSIONS

- Les dimanches et fête d'obligation, habituellement durant les Messes à l'exception de la Messe de 12h15.
- Du lundi au vendredi : de 18h30 à 19h00.
- Mardi et vendredi : de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi : de 15h00 à 18h00, durant le temps de l'adoration, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois, de 20h00 à 22h00 (*sauf juillet et août*).

PERMANENCES DES PRETRES

Entretiens et confessions

- Mardi et vendredi de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi durant le temps de l'Adoration, *hors vacances scolaires*.

Fraternité Saint-Pierre

www.fssp-bordeaux.fr

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*
06 62 28 81 92
abdgsp@hotmail.fr

Abbé Grégoire Villeminoz
06 95 32 51 15
gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Abbé Guillaume Loddé
06 65 54 06 91
abbelodde@yahoo.fr

Abbé Angelo Citati
06 61 29 09 50
a.citati@gmail.com